

Portrait de la capacité communautaire
de quatre municipalités de la MRC Abitibi-Ouest

*L'engagement social et citoyen
dans la municipalité*



Portrait de

DUPARQUET

Février 2006

Contributions pour Duparquet

Rédaction :
Yvon Nantel

Agent de recherche :
Yvon Nantel

Équipe de La Reine :

Kim Gagné
Guylaine Hardy
Annie Marcotte
Kary St-Amant
Jasmine Therrien

Suzanne Gagnon
Claude Lamaire
Gilbert Rivard
Patrick Taylor
Andréanne Trudel-Morin

Chercheuses :
Diane Champagne Paule Simard

Équipe territoriale :

Lise Bégin
Suzie Domingue
Luce Morais
Anine Olscamp
Donald Renault

Sylvie Bouchard
René Gauthier
Fernand Nadeau
Yvette Ouellet
Mireille Vallières

Mise en page :
Josée Carrier

Sommaire

| | |
|--|----|
| LA RECHERCHE | 4 |
| Les dimensions étudiées..... | 4 |
| Les liens entre la dynamique d'une communauté et la santé..... | 5 |
| La collecte des données..... | 6 |
| L'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ | 8 |
| Pourquoi habitent-ils Duparquet?..... | 8 |
| CONCLUSION..... | 26 |

Le portrait de la communauté de Duparquet s'inscrit dans une série de portraits demandée par le Centre de santé et de services sociaux des Aurores-Boréales (CSSSAB) afin d'outiller son personnel et les communautés dans le cadre de son « approche milieu ». Ce type d'intervention propose de rapprocher les intervenantes et les intervenants de santé des communautés et de faire de ces dernières des partenaires dans l'élaboration de solutions viables en matière de santé et de bien-être.

De façon générale, ces portraits visent à documenter la dynamique communautaire propre à chaque municipalité participante. Cette dynamique communautaire étant la résultante d'un certain nombre de composantes, le CSSS a choisi de centrer l'étude plus spécifiquement sur la participation, se définissant ici comme l'engagement plus ou moins actif d'individus dans leur communauté, et les réseaux sociaux, comprenant les types et la qualité des relations qu'entretiennent les citoyennes et les citoyens entre eux.

Ayant à préciser quelles questions elle se posait au regard de ces deux dimensions, la municipalité de Duparquet a mis l'accent sur la suivante : comment susciter l'engagement social et citoyen dans la municipalité? Afin de documenter comment les citoyennes et citoyens pensent que l'on peut développer l'engagement social et citoyen au sein de leur municipalité, quelques dimensions ont été identifiées :

- leur niveau d'appartenance;
- leur engagement actuel et leur intention d'engagement associés aux motivations ou aux contraintes de celle-ci.

La municipalité de Duparquet voulait aussi recueillir l'opinion des jeunes quant à leur participation dans la communauté.

La santé et la dynamique des communautés sont intimement liées. Pour établir ce lien, il est important de définir certaines notions telles la santé, le sentiment d'appartenance ou le pouvoir d'agir.

Communauté et sentiment d'appartenance

En milieu rural, la communauté géographique constitue le fondement de l'ancrage social. Cette communauté, on peut la définir comme :

un système social structuré de personnes vivant à l'intérieur d'un espace géographique précis (ville, village, quartier, arrondissement). Ces personnes ont une interaction sociale et partagent, entre elles et avec le lieu qu'elles habitent, certaines valeurs communes et des liens psychologiques démontrant ainsi une certaine conscience de leur identité en tant que communauté (INSPQ, 2002:17).

Cette conscience de faire partie d'une communauté particulière, d'avoir une identité propre, on la nomme généralement sentiment d'appartenance. C'est celui-ci qui est à la source de la vitalité plus ou moins grande des communautés. « L'identité est un élément marquant pour le développement d'une communauté car cette dernière est stimulante pour ses habitants et suscite une fierté d'appartenance, une volonté d'agir en sa faveur » Ayotte¹ (2003:49).

Qu'est-ce que la santé?

La santé, c'est plus que l'absence de maladie et même plus « qu'un état de bien-être physique, mental et social ». On devrait plutôt la considérer comme :

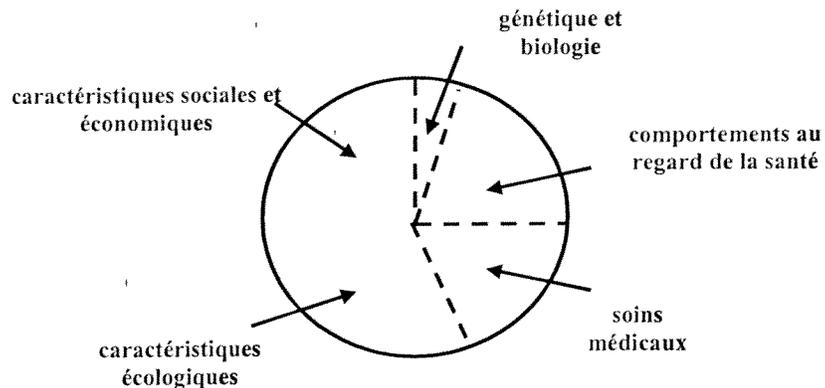
une capacité ou une ressource, plutôt qu'un état; cette définition correspond davantage à la notion de la capacité de la personne de poursuivre ses objectifs, d'acquérir des compétences et de l'instruction, de se développer (OMS, citée dans Hancock, 1993).

Plusieurs facteurs déterminent la santé. Si, dans le domaine de la santé, on a longtemps mis l'accent sur des facteurs comme l'accès aux services de santé et l'hérédité pour expliquer l'état de santé, on s'aperçoit de plus en plus que ce sont surtout les caractéristiques sociales et économiques qui déterminent en grande partie la santé (figure 1). L'évaluation du poids relatif des différents

1. AYOTTE, Martine (2003). L'influence de la perte des gouvernements locaux, suite aux fusions municipales, sur la vitalité culturelle et communautaire des petites collectivités rurales. Mémoire de maîtrise. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

facteurs (Tarlov et Peter, 2000:x), malgré son caractère approximatif, montre la place déterminante qu'occupent les facteurs sociaux et le contexte dans la détermination de l'état de santé.

Figure 1 : L'importance relative des principaux déterminants de la santé



Santé et pouvoir d'agir des communautés

L'essence même d'une communauté, outre le fait que ses membres interagissent entre eux et ont un certain sentiment d'appartenance, réside dans son pouvoir d'agir sur différents déterminants de la santé. En effet, dans les communautés rurales caractérisées par la petite taille de leur population et la richesse des interrelations, il est plus facile de participer aux prises de décision. Ces communautés locales ont le pouvoir d'agir sur certains déterminants de la santé, notamment sur le sentiment d'appartenance, sur la communication et les liens qui unissent les citoyennes et les citoyens.

Méthodes de collecte

Pour recueillir les informations sur les dimensions retenues, trois méthodes ont été utilisées. Dans un premier temps, une entrevue de groupe a été réalisée auprès de sept jeunes (5 filles et 2 garçons) lors d'une rencontre à cet effet à la maison des jeunes de Duparquet.

Dans un deuxième temps, un questionnaire a été administré aux participantes et aux participants d'un brunch communautaire organisé par la Fabrique pour la fête des mères (mai 2005). Soixante dix-sept personnes (77), en majorité des

La collecte des données

femmes (47 contre 30 hommes) ont répondu au questionnaire. Plus de la moitié d'entre eux avaient plus de 50 ans (44 sur 77) et leur durée moyenne d'habitation dans la municipalité était de 31 ans.

Enfin, dans un troisième temps, neuf entrevues individuelles ont été réalisées (5 femmes et 4 hommes). Le recrutement de personnes intéressées à l'entrevue individuelle s'est effectué principalement par le biais d'une section détachable du questionnaire.

Chacune des entrevues a été enregistrée et le contenu consigné dans une fiche synthèse. Les questionnaires ont fait l'objet d'une analyse quantitative simple. L'ensemble des données a fait l'objet d'une première analyse par l'équipe de chercheuses et de chercheurs et les résultats ont ensuite été présentés lors d'une assemblée publique pour validation et discussion des pistes d'action.

Limites de l'étude

Cette étude a ses limites, surtout en raison du nombre des informatrices et des informateurs. Elle ne prétend pas faire état de toutes les situations vécues par les résidentes et les résidents de Duparquet. Néanmoins, les propos des personnes rencontrées nous permettent d'approfondir les questions relatives à la perception qu'ont les citoyennes et les citoyens de Duparquet et à leur intention d'engagement social dans la communauté. Par ailleurs, des portraits réalisés dans les quartiers de Rouyn-Noranda laissent entrevoir des conclusions assez similaires (Simard *et al.*, 2004).

Par ailleurs, il est important de souligner que les propos recueillis en entrevues constituent des perceptions que les citoyennes et les citoyens de Duparquet ont des questions traitées dans cette étude. Ainsi, étant donné qu'il s'agit de perceptions, il se peut que certaines affirmations puissent ne pas correspondre à ce qui s'est vraiment passé ou qu'elles ne concordent pas au point de vue d'autres personnes. Ces perceptions sont tout de même utiles car elles permettent de mieux comprendre ce que les gens pensent de leur municipalité, ce qui constitue en définitive le fondement de leurs comportements dans la communauté.

L'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ

Les personnes rejointes par le questionnaire ou par les entrevues individuelles abondent presque toutes dans le même sens : il fait bon vivre à Duparquet et on est content d'y habiter. Voici ce que les gens ont à dire sur leur communauté.

Pourquoi habitent-ils Duparquet?

À propos de leur choix d'habiter à Duparquet, les répondantes et les répondants au questionnaire ont donné comme principale raison le fait qu'ils y soient nés (16 mentions), puis le fait qu'ils y ont suivi leur conjoint (14 mentions) ou leur famille (11 mentions) ou pour la villégiature (12 mentions).

Parmi les neuf participantes et participants aux entrevues individuelles, deux sont natifs de la municipalité et habitent toujours dans leur village. Dans le groupe des personnes non natives de Duparquet, la période moyenne de résidence est de 29 ans. Les raisons évoquées pour expliquer leur emménagement dans la municipalité sont assez variables² : 6 pour la position géographique stratégique de la municipalité entre Rouyn-Noranda et La Sarre, 5 pour la présence d'un plan d'eau, 4 pour la proximité de leur famille, 1 pour l'achat d'une maison répondant à leurs critères et 1 pour être arrivé avec ses parents étant enfant.

Duparquet est pour eux un « juste milieu » entre les déplacements reliés au travail et la proximité de la nature et de leur famille. De part sa situation géographique, Duparquet est un lieu stratégique lorsque les conjoints travaillent dans différentes villes.

- *Moi, j'travaille à La Sarre pis mon conjoint travaille à Rouyn... On restait à Rouyn avant pis quand j'ai changé d'emploi, on cherchait quelque chose entre les deux donc, Duparquet, c'était un juste milieu.*
- *Le fait qu'on reste ici aussi, on a des emplois dans la région. Moi, en étant à Rouyn, mon épouse à Macamic, on se trouve à être quand même bien centré au niveau de Duparquet.*

2. Certains évoquent plus d'une raison.

De même, comme quelques personnes l'ont mentionné lors des entrevues, cette position géographique permet de demeurer à proximité de la famille des deux conjoints.

- *Parce que moé, ma famille est à La Sarre. Palmarolle/La Sarre. Fa'que Duparquet, c'est au milieu... C'est au milieu de tout j'trouve là.*

Duparquet est un lieu privilégié, reconnu pour la proximité de la nature et la présence du lac Duparquet. Certaines personnes expliquent que c'est une des principales raisons de leur emménagement à Duparquet.

- *On voulait être près de l'eau, s'acheter une maison sur le bord de l'eau. Fa'que c'est pour ça qu'on s'est en venu à Duparquet.*
- *Alors, j'ai converti mon chalet en résidence permanente.*
- *Moé, j'arrive, j'ai mon 4 roues dans l'garage. J'embarque dessus, j'pars. Pas besoin d'embarquer ça sur un « trailer ». Mon ski-doo, c'est la même affaire!*

Quelques autres raisons d'habiter Duparquet ont aussi été mentionnées : la disponibilité de certains services (épicerie, garage, quincaillerie), le coût moins élevé des logements, l'arrivée à la retraite, la tranquillité et la pêche.

- *Les services étaient plus commodes à Duparquet. J't'à 5 Km de tous les services : de l'épicerie, du garage... T'as les mêmes services qu'en ville. Tes en ville quand même. Les ch'mins sont en asphalte, t'es proche de la route 388...*

En revanche, bien que ces motivations soient à l'avantage de Duparquet, pour certaines personnes, la municipalité en elle-même n'a joué qu'un faible rôle dans la décision d'habiter à Duparquet.

- *C'était pas la municipalité, c'était le lac. La municipalité aurait pu être n'importe quelle autre. J'avoue que j'avais un penchant pour le Kanasuta.*

Une personne rencontrée en entrevue explique que les besoins des personnes changent avec le temps et l'âge. Plutôt que de quitter le milieu, une personne a préféré se rapprocher du village;

- *On avait c'te bel emplacement là, sur le bord du lac. On a tout refait le chalet qui est devenu notre maison. On était rendu à un point qu'on voulait faire autre chose que de s'occuper des fleurs, alors, on l'a vendu (chalet) et puis là, on est en loyer, ici dans le village.*

La perception de Duparquet

Les citoyennes et les citoyens de Duparquet rencontrés en entrevue ont généralement une image positive de leur communauté. Les gens aiment la municipalité de Duparquet car c'est une petite municipalité où tout le monde se connaît.

- *Moé, j'suis bien icitte. T'arrives, tu sors dehors, on connaît... Ben, pas tout l'monde parce qu'il y a beaucoup de nouveaux qui viennent d'arriver. Mais on en connaît beaucoup. Fa'que t'arrives, tu jases avec un, tu jases avec l'autre.*
- *Au niveau de la population là, c'est quand même un p'tit village pis tout le monde se connaît. Malgré qu'il y en a quelques-uns que je connais pas parce que c'est des nouveaux arrivants là... Tsé, c'est : « Bonjour » quand on se voit sur la rue. Y'a pas de problème avec ça.*
- *Dans un milieu comme ici, tout le monde se connaît.*

Une personne rencontrée en entrevue considère par contre que les gens sont difficiles à approcher. Selon elle, c'est une résultante de la présence de cercles d'amis à l'intérieur de la municipalité.

- *Y sont pas faciles d'approche j'trouve. Mais Duparquet là, c'est des p'tites cliques hein! Ça marche par gang pis c'est ben spécial. Fa'que si t'es pas dans p'tite clique là... Pis moé ben, les p'tites cliques là... Pas vraiment...*

Le lac Duparquet, la proximité de la nature, le camping et le terrain de golf sont des éléments que les gens apprécient.

- *Le club a une bonne réputation. Y'é bien renommé au niveau du parcours. Y'é ben centré; La Sarre - Rouyn. Les membres qui sont là, sont un peu 50/50 La Sarre, Rouyn, de gens qui viennent jouer au golf. Le lac... Les amateurs de pêche. Le lac a quand même une bonne réputation au niveau de sa station de recherche. Que ce soit au niveau du nombre d'îles qui a sur le lac, c'est impressionnant.*

C'est sûr que Duparquet, c'est la nature avec un bon potentiel de développement.

- Quelqu'un qui veut vivre icitte là, t'as le lac, t'as le golf, t'as le camping. T'as tout icitte.*
- On a quand même des beaux attraits. On a un golf. On a un camping. On a un lac.*

Un élément contribuant à la perception positive des gens envers Duparquet est l'esthétique de la municipalité qui s'améliore au fil des ans. Selon cinq répondantes et répondants, de plus en plus de personnes sont fiers de leur municipalité et cette fierté se perçoit par les améliorations, les rénovations et les aménagements, tant municipaux que résidentiels.

- Moi, j'pense que c'est un belle p'tite ville, village, ben eux autres y'appellent ça ville là mais qui s'améliore. Qui s'améliore d'année en année. Depuis qu'on est arrivé, tout ce, qu'on voit, c'est des nouvelles constructions qui se font. Pis c'est toutes des belles choses pis c'est des gens qui reprennent les choses en main. Tout ce qui se refait devrait être plus beau. J'pense que tout l'monde prend ça à cœur, sont fiers. J'pense que les gens sont fiers pis ça paraît dans le travail qui mettent là dans ville.*
- Le fait aussi que, justement, y'ont reconstruit l'école. Ça l'a été des éléments qui ont freiné peut-être l'exode des jeunes. Comme on dit souvent, le fait de reconstruire une école neuve, y'a quand même un potentiel... C'est pas inintéressant. C'est pas une municipalité qui est en déclin. C'est des facteurs qui sont intéressants. On a une école assez récente. Là, on a reconstruit l'église. On a beaucoup de rénovation. Fa'que les gens disent que l'image de Duparquet change parce que y'a eu un regain...*
- Le parc pour enfants, avec les jeux qui sont installés là, c'est des points positifs.*

Certaines personnes déplorent cependant la présence de gros bâtiments à l'entrée du village qui aurait besoin de rénovation pour améliorer l'image de Duparquet.

- Y'a encore quelques éléphants blancs qui auraient besoin de rénovation pis ça, les gens en parlent tous. Y'a certains bâtiments qui sont frappants en rentrant dans la municipalité. C'est l'image*

comme on dit de Duparquet... Le monde, la première image qui se font, y voient les éléphants blancs. C'est pas aidant à l'image.

Par ailleurs, plusieurs personnes rencontrées en entrevue, mentionne la persistance de l'ancienne image plus négative qu'avait Duparquet. Il faut dire que les gens de l'extérieur ne connaissent pas nécessairement bien la ville entre autres à cause du fait que Duparquet est davantage un « passage obligé » qu'un point d'intérêt pour la majorité des gens.

- Ben moi, j'en ai quand même une bonne opinion de Duparquet. Malgré c'qui en a qui peuvent penser. Parce que j't'avouerais que des fois, quand y en a qui me demande d'où tu viens : « Ha! J'viens de Duparquet. » « Hein? Duparquet! » C'est là que je vois qui ont pas vu l'évolution. Sont pas v'nus vraiment à Duparquet non plus. Y'ont une opinion toute préconçue mais sont jamais v'nus à Duparquet. Tout ce qu'ils ont vu, c'est le « stop » pour fourcher pour Rouyn! (Rires) C'est parce qui ont entendu qui s'est passé telle, telle affaire à Duparquet. Un m'iment donné, c'tait : « Ha! C'est rien que des drogués! » Parce qui en avait un ou deux qui étaient connus par rapport à ça. Ben là, c'était comme la majorité c'tait des drogués. Parce que y'a du monde y sont sur l'assistance sociale, ben, c't'un village de B.S.! C'est toutes des idées que le monde se font à partir d'une p'tite parcelle [...] Fa'que y'ont comme pris ça pour le village au complet là. J'pense que c'est moins pire là cette image de Duparquet là, quand même. J'pense qu'avec les années pis tous les efforts qui ont été mis là, y'a quand même eu une démarcation positive là aux yeux des autres.*

L'appartenance à Duparquet

Toutes les personnes ayant répondu au questionnaire mentionnent être fier ou fière de dire qu'ils habitent Duparquet (voir Tableau 1). Une personne rencontrée en entrevue traduit cette fierté.

- Si j's'rais pas fier, j'resterais pas icittel J'm'en irais ailleurs.*

Tableau 1 : Le sentiment d'appartenance

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|--|-----------|--------------|
| J'aime habiter à Duparquet. | 72 | 1 |
| Je sens que je fais vraiment partie de la communauté de Duparquet. | 66 | 4 |
| Je suis bien intégré(e) dans ma municipalité. | 60 | 5 |
| Je suis fier ou fière de dire que j'habite Duparquet. | 71 | 0 |
| Je proposerais à des amis (es) de venir s'établir à Duparquet. | 70 | 2 |

Pour une autre personne, le contact avec les citoyennes et les citoyens et l'intégration dans la municipalité ne représentent pas un besoin essentiel à leur bien-être dans la municipalité.

- *On est pas des gens qui ont besoin d'être entourés par ben du monde fa'que... J'aime ben ça aller au magasin général pour placoter avec les gens mais j'ai pas besoin de plus que ça.*

En outre, d'autres personnes mentionnent qu'il existe toujours une différence entre les personnes habitant le noyau urbain et celles installées sur les rives du lac. Cette différence semble toutefois diminuée avec les années.

- *Les gens du village, y considèrent, comme les gens du lac, comme pas des vrais citoyens, pas citoyens à part entière. Pis là, là encore, ça revient ça. Mais c'est pu majoritaire là. Avant ça, on était pas considérés comme des gens de Duparquet, on était considérés comme des gens d'ailleurs [...] Y'a encore des gens qui pensent comme ça mais c'est pas la majorité. Même si on est résidents permanents, on est considérés comme des gens qui passent, qu'on sera pas là longtemps, qu'on s'impliquera pas. C'est vrai que les gens du lac y sont jamais vraiment tellement impliqués non plus.*

Vivre dans une petite localité et connaître tout le monde comporte aussi son lot d'inconvénients. Certaines personnes mentionnent que les critiques et les commérages sont choses courantes à Duparquet.

- *C'parce que ça critique, ça critique, comme sur nos jeunes, les gens, pis les personnes plus âgées, qui voient les jeunes de 17-18 ans traîner en ville, ça critique, ça chiale. Parce qu'ici, ben y'ont pas rien les jeunes comme activité.*
- *Ou ben, tu t'en vas à l'épicerie; « Hey! J'ai entendu dire, j'pense que mais j'pas sûr... » « Tes-tu sûr ou t'es pas sûr? » Ça là, le memérage. Ha! Que je déteste! C'est sûr, les p'tits villages, c'est partout pareil. Juste un exemple, l'ambulance arrive à Duparquet, ben, ça part en arrière. L'ambulance vient pour sortir de la cours, est pas capable. Ya trop de curieux!*

L'appartenance à une municipalité se traduit aussi à travers l'encouragement des gens envers les commerçants locaux. Quelques personnes ont mentionné l'importance d'effectuer des achats locaux.

- *J'fais affaire à l'épicerie. J'encourage les gens locaux là. Comme la quincaillerie, ça fait 2 ans qui sont ouverts, eux autres aussi, j'les encourage.*
- *Et puis là, on a un dépanneur qui a de la difficulté, des fois l'hiver, y dit : « J'va lâcher! » Par chance que l'été, la population triple à cause du camping, pis des résidents là qui reviennent autour du lac. Ça leur donne une chance. Mais y'a des périodes qui sont découragés vraiment pis qui voudraient fermer les portes. Mais, faut pas! C'est ça qu'on dit au gens : « Votre pain, achetez le donc ici. »*

La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire ainsi que celles rencontrées en entrevues individuelles mentionnent qu'elles ont l'intention d'être encore à Duparquet dans 10 ans. C'est là un indice supplémentaire que le sentiment d'appartenance des Duparquetoises et Duparquetois est fort (voir tableau 2). Voici le commentaire d'une personne à ce sujet;

- *Oui. J'va mourir icitte moé, à Duparquet. Moé, j'suis bien icitte. C'est pas dans mes prévisions de partir. Ha non! Moé, j'reste icitte. Ha non! J'suis bien moé.*

Tableau 2 : Vision à moyen terme

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|--|-----------|--------------|
| Je me vois toujours habiter à Duparquet dans 10 ans. | 61 | 7 |

Quelques personnes rencontrées en entrevue ont en revanche des réserves quant à leur intention de vivre encore à Duparquet dans 10 ans. Les opportunités de travail et la présence des enfants comptent beaucoup dans cette décision.

- *On a eu des propositions au niveau du cheminement de carrière. On en a discuté avec les enfants pis les enfants ont dit : « Y'en ai pas question! » Si on vient qu'à partir, les enfants y voudront pas suivre fa'que c'est pas pour l'instant notre intention.*
- *Quand les gars vont avoir fini leur secondaire ben c'est là qu'on va prendre une décision. C'est quoi qui font : y vont-tu au cégep ou ben si y font un métier? Si y décident de faire un métier pis y vont à La Sarre, ben là, j'va probablement rester ici. Mais si y décident d'aller au cégep pis à l'université, ben on va se rapprocher.*
- *Je le sais pas si on va être encore en Abitibi-Témiscamingue parce que nous autres, c'est le travail qui mène. À Duparquet? Je l'sais pas. Ça dépend des opportunités. On a pas d'attache ici en Abitibi parce qu'on vient pas ni l'un ni l'autre d'ici.*

Pour les personnes plus âgées, la principale raison évoquée est la santé.

- *Dans 10 ans, je l'sais pas! Ça dépend de ma santé. Ça dépend de la santé de ma femme.*
- *Peut-être à Duparquet. Dépendamment si mon mari est là encore. Pis si j'suis encore en santé.*

L'appartenance des jeunes envers Duparquet

L'appartenance des jeunes envers Duparquet est mitigée. Ils perçoivent la municipalité comme étant petite et tranquille. Un jeune avance même que c'est une ville fantôme. Un autre explique ces commentaires en expliquant qu'ils n'ont pas beaucoup d'activités ou d'occupations dans la municipalité.

- *On a pas grand-chose à faire, non plus là. L'hiver, on a pas grand-chose à faire. Y font la patinoire mais il la font une fois. Après ça, ça prend toute pour qu'ils la déblayent. Quand y rouvent les lumières, y l'ouvrent pas longtemps.*

Une autre mentionne que dans leur groupe d'âge, il n'y a pas beaucoup de jeunes à Duparquet. Il faut dire qu'avec une population totale de jeunes de 10 à 17 ans d'environ 21 individus, il peut arriver qu'il n'y ait pas de jeunes du même sexe et du même âge de certains d'entre eux. « Entre 12 et 16 ans y'a pas gros de monde à part nous autres icitte. »

Toutefois, lorsqu'on leur parle de fierté, les jeunes apprécient d'avoir un lieu de rencontre comme « La Slam », le local de jeunes.

- *On a nos places à nous autres, genre à « Slam », pis des places pour se baigner, pis tout; que le monde qui vivent dans ville ont pas.*

Ils préfèrent aussi habiter une petite municipalité comme Duparquet plutôt que de vivre dans les grands centres urbains comme Montréal, notamment pour la sécurité qu'elle procure.

- *Icitte, on peut aller marcher dans rue à 10 h le soir, pis ç'pas dangereux là, tsé. Tu verras jamais quelqu'un se faire attaquer dans rue.*

Leur sentiment d'appartenance mitigé se traduit aussi dans leur intention de toujours demeurer à Duparquet dans 10 ans. Unaniment, les jeunes ont répondu non. Comme raison à cette affirmation, ils mentionnent le manque d'emplois dans la municipalité.

- *Ya pas vraiment de job. À part si tu veux travailler dans un dépanneur ou dans un restaurant.*

Par contre, lorsqu'on leur demande si l'implication des gens est importante, ils mentionnent unanimement que ça l'est. Ils expliquent à ce sujet que c'est justement leur implication qui leur a permis d'avoir un lieu de rassemblement.

- *Moé, je dis que oué parce que mettons, tsé, tout le monde dit : « Ha! On a rien à faire icitte. Rah! Rah! Rah! On sait pas où aller! » Pis là, tsé, si on embarque pas dans quelque chose, on aura rien, tsé, pis tout le monde va continuer à chialer pour à rien!*
- *Ça faisait longtemps qu'on voulait avoir une place (local de jeunes), mais personne voulait le partir. Asteur que quelqu'un l'a parti là, r'garde là, ça marche.*

Les jeunes rencontrés s'impliquent d'ailleurs dans certains comités : les festivités médiévales, le comité de financement du local de jeunes, le comité administratif du local de jeunes. Ils savent aussi que leur implication est appréciée et importante.

- *Mais, tsé, comme les Médiévales, c'est sûr qu'ils ont besoin de monde pour servir le souper là. Tsé, quand t'as 200-300 personnes à servir là, ç'pas rien que les adultes là qui vont faire ça. Y'ont autres choses à faire eux autres itout.*

La méconnaissance ou le manque d'information est relevé par les jeunes comme étant une contrainte à l'implication.

- *Ben, y'a des choses qu'on sait c'est quoi mais on sait pas si on peut le faire.*
- *Parce q'y nous en parle pas non plus là!*
- *Y'en parle pas aux jeunes là!*

Les jeunes rencontrés proposent des moyens pour améliorer leur implication dans la municipalité. L'information et l'encouragement en font partie.

- *Ça s'rait l'fun qu'on aurait plus de chance de s'impliquer, dans plus d'affaires là. Parce que là, genre, y'a la maison des jeunes, les Médiévales...*
- *Se faire appuyer quand on s'implique dans quelque chose là.*
- *Peut-être de nous informer.*

Ici encore, il faut tenir compte des limites de l'étude. Pour la discussion de groupe avec les jeunes, seulement sept jeunes de Duparquet étaient présents et ce ne sont pas tous les jeunes qui se sont exprimés à chacune des questions.

Il est donc difficile, à partir d'un si petit échantillon, de se prononcer sur le sentiment d'appartenance réel des jeunes envers leur municipalité. Par contre, de part leur implication et des moyens mentionnés, il semble que les jeunes rencontrés sont susceptibles de représenter une relève potentielle pour la municipalité de Duparquet.



L'implication dans la municipalité de Duparquet

Plusieurs personnes de Duparquet s'engagent dans leur communauté. Comme le démontre le tableau 3, 41 répondantes et répondants (sur 70, dont 27 femmes et 14 hommes) ont répondu avoir fait du bénévolat au cours des six derniers mois. Le temps consacré à l'engagement varie cependant (voir tableau 4).

Tableau 3 : Lien entre le sexe et le bénévolat effectué au cours des 6 derniers mois

| | | Personnes ayant fait du bénévolat au cours des 6 derniers mois | Total des répondantes et répondants |
|-------|----------|--|-------------------------------------|
| Sexe | Masculin | 14 | 27 |
| | Féminin | 27 | 43 |
| Total | | 41 | 70 |

Tableau 4 : Nombre d'heures de bénévolat effectué par les participants au cours des 6 derniers mois

| | Nombre de personnes |
|----------------------------|---------------------|
| Plus de 16 heures par mois | 15 |
| De 5 à 15 heures par mois | 6 |
| De 1 à 4 heures par mois | 13 |
| Moins de 1 heure par mois | 7 |
| Total | 41 |

Les lieux tout comme les formes d'implication sont très variables. Aux 17 organismes mentionnés dans le questionnaire, les gens qui l'ont complété ont dit s'être impliqués dans seize d'entre eux et ils ont identifié au moins sept autres comités dans lesquels ils sont actifs.

L'appartenance et l'intégration à un milieu sont souvent le moteur de l'engagement citoyen. Aussi, le niveau d'intégration a-t-il un impact sur le niveau d'implication.

- *Oui, oui! Depuis l'temps qu'on est à Duparquet. On est ben intégrés parce qu'on s'implique moyennement.*
- *Oui mais pas au point de m'impliquer dans Duparquet. On va participer aux activités, tout ça mais j'suis pas impliqué au point d'être sur les comités pis participer à tout ça là. Non. Pas encore.*

En fait, plus le sentiment d'appartenance est grand, plus on se sent concerné par sa municipalité et plus on veut s'impliquer.

- *Parce qu'il y a trois catégories de gens à Duparquet. Y'a les gens du « dortoir », ceux qui viennent pis qui demeurent à Duparquet parce qui travaillent à La Sarre ou à Rouyn mais qui ne s'impliquent pas nécessairement au niveau du milieu. Après ça, on a les gens justement qui sont souvent originaires, qui sont impliqués, qui sont actifs. Et on a une catégorie qui est établie à Duparquet à cause justement qu'on a des coûts de la vie [...] peut-être moins grands, [...] les prix des logements sont plus abordables pis certains autres critères. Mais eux, y s'impliquent pas non plus pour X raisons, que ce soit financier ou disponibilité.*

Une autre personne abonde dans le même sens.

- *Même si on est résident permanent, on est considéré comme des gens qui passent. Qu'on sera pas là longtemps... Qu'on s'impliquera pas... C'est vrai que les gens du lac y sont jamais vraiment tellement impliqués non plus.*

La section du questionnaire portant sur les motivations à l'implication (tableau 6) est intéressante. Elle montre que la majorité des répondantes et des répondants trouvent important et nécessaire que les gens s'impliquent.

Tableau 5 : Importance de l'implication

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|--|-----------|--------------|
| La communauté a besoin de l'implication de ses citoyens et citoyennes pour s'épanouir. | 62 | 1 |
| Je pense qu'il est important que les citoyens et citoyennes s'impliquent. | 66 | 1 |

En entrevue individuelle, les répondantes et les répondants ont également souligné l'importance de cet engagement.

- *Pis, si tu veux être bien dans ta municipalité, faut que tu fasses en sorte de faire valoir ton point de vue, les préoccupations sur ta municipalité.*
- *Si on veut faire avancer les choses, c'est pas seulement d'les critiquer ou dire : « Y'aurait dû faire ça de même. » Impliquez-vous, puis vous allez pouvoir donner votre point de vue.*

Les principales motivations à l'implication sont l'intérêt que l'on a pour la cause, c'est-à-dire lorsque la cause nous touche personnellement ou qu'elle concerne les enfants, de même que le plaisir que l'on tire de notre participation (Tableau 7). L'implication constitue aussi un moyen de socialiser, de se faire des amis.

Tableau 6 : Les motivations à l'implication

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|---|-----------|--------------|
| Je participe lorsque c'est une cause qui me tient à cœur. | 58 | 3 |
| Je m'implique lorsque j'ai du plaisir à le faire. | 54 | 2 |
| J'aime m'impliquer parce que ça me permet de développer des relations amicales. | 52 | 9 |
| J'aime m'impliquer parce que ça me permet d'avoir des relations sociales. | 52 | 5 |

Les personnes qui s'engagent veulent « développer le potentiel de leur municipalité », « diversifier leurs occupations » et « transférer leurs valeurs ». Les propos recueillis en entrevue vont dans ce sens.

- *Et le fait qu'on s'implique, parce que mon épouse aussi s'implique, les enfants aussi ont commencé aussi à s'impliquer.*
- *Moi, mon loisir c'est de faire ça là.*
- *Le fait que j'me sois impliqué beaucoup c'est que je crois beaucoup au potentiel de la municipalité.*

Lorsque l'on demande aux gens s'ils se sentent encouragés à participer dans leur municipalité, les réponses sont davantage mitigées que celles obtenues aux

autres questions (voir tableau 8). On constate que même s'ils sont généralement en accord avec ces énoncés, ils sont cependant plus nombreux que dans les autres questions à dire qu'ils sont en accord plutôt que totalement en accord; ce qui laisse supposer une adhésion à cette idée un peu moins grande que pour les autres énoncés. Également douze personnes mentionnent être en désaccord ou totalement en désaccord avec cet énoncé.

Tableau 7 : Perception de l'utilité de l'implication personnelle

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|--|-----------|--------------|
| Je me sens encouragé(e) à participer dans ma municipalité. | 42 | 12 |

Certaines personnes rencontrées en entrevues expliquent que les critiques, négatives sont parfois démobilisatrices.

- *C'est dur de satisfaire tout le monde. Très dur. Des fois, on pense qu'on fait bien mais... Des fois, y disent que c'est bien mais rendu sur le coin de la rue, y disent que c'est pourrit. Ha ben! Mais ça, c'est une chose que je m'arrête pas. J'me dis, si moi j'ai donné mon 100 % pis que je juge que c'est bien, ben, y'en a d'autres qui vont juger que c'est bien. Pis y'en a d'autres qui vont dire : « Elle aurait pu faire mieux! » Ça, c'est partout pareil. Pas juste dans les p'tits villages.*

Le questionnaire permettait également de vérifier les facteurs qui freinent la participation à Duparquet (tableau 9). Comme on a pu le constater ailleurs³, la contrainte la plus importante est le manque de temps lié au travail ou à la famille. Les autres facteurs limitatifs ne semblent influencer que quelques personnes.

Les propos recueillis en entrevues viennent illustrer ce qui empêche les citoyennes et les citoyens de s'impliquer.

- *Maintenant, tu fonctionnes là, tu y vas par courriel. J'suis même pas capable d'ouvrir Internet! Comme là, écrire tout à la main, ça se fait pu là. Si tu veux écrire à un organisme, remplir un document là, tu peux publier ça par courriel pis y l'ont la seconde d'après. Ça prend quelqu'un là... Moi, j'pas capable de faire ça.*

3. Voir entre autres les portraits des quartiers ruraux réalisés à Rouyn-Noranda. Simard et al. (2004). *La dynamique communautaire dans les quartiers ruraux de la Ville de Rouyn-Noranda*. Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. 78 p.

- *On part quand même à 7 h le matin. On arrive à 6 h le soir pis on a deux enfants, la vie est assez rock 'n roll comme ça.*
- *J'voudrais pas quelque chose qui me demande à toutes les semaines. J'veux pas avoir une 2^e job.*

Tableau 8 : Facteurs limitant la participation

| | EN ACCORD | EN DÉSACCORD |
|--|-----------|--------------|
| Je ne m'implique pas parce que cela demande trop de temps. | 17 | 37 |
| Je ne m'implique pas car je dois m'occuper de ma famille. | 22 | 30 |
| Je ne m'implique pas car je travaille et je veux me reposer dans mes temps libres. | 19 | 31 |
| Je ne m'implique pas car je n'ai pas de transport. | 2 | 49 |
| Je ne m'implique pas car s'impliquer coûte de l'argent. | 4 | 50 |
| Je ne m'implique pas car je ne connais pas les associations présentes à Duparquet. | 5 | 50 |
| Je ne m'implique pas car je n'ai pas les connaissances et les habiletés nécessaires pour le faire. | 6 | 50 |
| Je ne m'implique pas car je ne connais personne pour m'introduire. | 4 | 51 |

Les personnes rencontrées en entrevues individuelles ont aussi fait part de leur perception de l'implication des gens de Duparquet dans leur municipalité. Pour quelques personnes, se sont toujours les mêmes qui s'impliquent à Duparquet.

- *Oui. Yen a qui s'implique. Ça, c'est officiel là. Mais c'parce que c'est probablement tout l'temps les mêmes.*
- *C'est toujours les mêmes qui sont dans les organismes. C'est toujours les mêmes qui reviennent.*
- *Dans l'organisation, j'imagine, j'ai l'impression que c'est comme partout ailleurs, c't'un peu le même monde qui reviennent. Oui, le monde s'implique mais un certain nombre peut-être limité.*

Il est également important de considérer l'implication informelle. Certaines personnes mentionnent que plusieurs citoyennes et citoyens s'impliquent de façon occasionnelle. Ces gens offrent leur aide lorsque c'est possible, même s'ils ne font pas partie d'un organisme en soit.

- *C'est lui qui s'est impliqué pour refaire l'église. Même si son nom apparaît pas en tête de liste, y'a fait un grand bout de chemin.*
- *C'est assez dur à faire embarquer l'monde. Sont prêts à v'nir mais pas à s'impliquer. Si on fait une activité, y vont v'nir. Une partie du monde y vont v'nir. Fa'que là, ça fonctionne mais y'a une autre partie qu'on est pas capable de mobiliser.*
- *Mon conjoint, y s'est impliqué autant que moi. Lorsqu'on avait des décors à monter pis qu'on avait besoin d'hommes y'était souvent là. Quand on avait besoin de bras, y'était là.*

L'implication varie également en fonction de l'âge des personnes et de leurs intérêts.

- *Quand ça vient le temps des enfants, oui, le nombre est assez nombreux. Mais ça dépend encore. Âge d'Or, c'est 3^e âge et plus... Ça dépend des organismes. L'école, c'est des jeunes. Loisirs, c'est des jeunes. Café-jeunesse, c'est encore des jeunes. Chambre de commerce, woups! C'est un p'tit peu plus mixé. Club de motoneige, encore pas mal mixé parce que tsé, c'est vaste. Yen a qui commence à faire de la motoneige à 15-16 ans jusqu'à 80 ans. C'est sûr que ça dépend de la clientèle visée. Ça, c'est partout ça.*

Les raisons évoquées par les personnes rencontrées pour expliquer l'implication des gens dans leur municipalité sont nombreuses. Elles mentionnent entre autres; le sentiment d'appartenance, la présence de jeunes enfants et les demandes directes. Quelques personnes mentionnent l'importance des résultats obtenus comme motivation à la poursuite de leur engagement.

- *Ça, c'est tous des éléments qui encouragent les gens qui s'impliquent de voir la réponse.*
- *J'imagine que le bénévole qui s'implique dans un organisme quelconque, peu importe lequel, y doit avoir un but. Dire : « Moi, j'm'en va là, là pis on va essayer de faire ça, ça. »*

Comment susciter l'engagement social et citoyen dans la municipalité de Duparquet : quelques pistes proposées par les participantes et les participants à la recherche

Le bref portrait qui vient d'être esquissé de la municipalité de Duparquet traduit un profond attachement des citoyennes et des citoyens envers leur communauté. Plusieurs personnes ont témoigné de leur engagement dans leur milieu et de l'importance de cette participation pour assurer la vitalité de leur communauté. Elles ont également proposé certaines pistes pour stimuler et perpétuer l'engagement social et citoyen.

Promouvoir le bénévolat pour améliorer le recrutement

Plusieurs personnes ont reconnu l'importance du journal local « Le Grand Héron » pour diffuser l'information concernant la vie communautaire de Duparquet. On pense aussi que bien qu'il soit important de faire connaître les activités réalisées par les organismes, il faut aussi que ceux-ci fassent connaître leur besoin en fait de bénévoles.

- *Peut-être faire connaître qui c'est un peu plus. Ya plein de choses ici à Duparquet qu'on est même pas au courant. À mon avis, moi personnellement, si je suis plus au courant de ce qui fait, p't-être où y'a des besoins aussi. Si tu sais que « : « Ha! On cherche du monde pour tel comité ou telle chose... » Ya peut-être un manque d'information là-dessus. Les gens y disent que c'est tout le temps les mêmes qui sont impliqués. Mais si les autres sont pas au courant de tout ce qui ce fait, c'est sûr que ça va tout le temps être les mêmes. Si tu gardes toute l'information pour toi, t'auras jamais personne d'autre.*

Pour augmenter les chances de recruter des gens, certaines personnes proposent de faire « la promotion du bénévolat ou de l'implication ». On pense qu'il est utile « de montrer aux gens que ça rapporte de faire du bénévolat ».

D'autres considèrent qu'il est important de tenir compte des intérêts des gens si l'on désire accroître la participation des citoyennes et des citoyens aux différentes activités réalisées par les organismes. Comme on l'a mentionné

précédemment, il va sans dire que les gens participent davantage lorsque la cause leur tient à cœur ou les intéresse.

- *Faut que tu te ramasses ben plein de personnes pour essayer d'avoir les idées, d'avoir toutes les catégories d'âges. Les jeunes, y voudraient avoir ça de telle manière, jusqu'au personnes âgées. T'essayes d'arranger ça pour que tout l'monde y trouve son compte.*
- *Ben, c'est de trouver le point commun des gens, leurs intérêts.*

Dans les entrevues, un des freins identifiés à l'engagement communautaire est celui de l'essoufflement des bénévoles et de la surcharge de travail à laquelle ils doivent faire face. À cet égard, certains répondants et répondantes ont suggéré de mettre plus de monde à contribution de manière à diminuer la tâche de chacun.

- *Comme on le dit souvent, plus qui a de monde qui s'implique, moins ça va être exigeant. Ça sera pas tout le temps les mêmes qui vont être dans tous les organismes pis un moment donné, y vont s'essouffler.*
- *Au niveau des organismes, si chaque personne fait une p'tite parcelle d'une tâche. Ça irait bien d'après moi. Ça fonctionnerait. On aurait du monde. On aurait des activités.*

Pour une autre personne, l'essoufflement et la surcharge de travail des bénévoles peuvent aussi être diminués en définissant un mandat clair pour chacun des organismes, permettant ainsi de limiter le dédoublement des tâches et des fonctions.

- *Faudrait définir le rôle de chacun, le mandat [...] Le [comité de] développement veulent s'occuper des loisirs, y veulent s'occuper de la rue Principale. [...] Ce qui est le mandat de la ville, c'est le mandat de la ville. Ce qui est le mandat du comité de développement, c'est le comité de développement, le comité des loisirs, c'est de là à là. Le comité d'embellissement, ça part de là à là. Pis le développement, ça part de là à là.*

CONCLUSION

Comme dans plusieurs communautés rurales de petite taille, les citoyennes et les citoyens de Duparquet ont une perception positive de leur milieu de vie et y ont un attachement significatif. Pour plusieurs des personnes interrogées, ce sentiment d'appartenance se traduit par diverses formes d'engagement social dans leur communauté. Toutefois, en dépit du fait que les bénévoles font un travail admirable, on constate qu'il est parfois difficile de maintenir certaines activités faute de relève. Certaines personnes déjà impliquées sont fatiguées ou surmenées et cherchent à passer le relais à d'autres.

Les stratégies de recrutement efficaces restent encore à être trouvées, tant pour Duparquet que pour toutes les autres municipalités de cette étude⁴. Néanmoins, la présente étude a permis d'esquisser le portrait de la participation à Duparquet et de répertorier quelques pistes d'action imaginées par les citoyennes et les citoyens de la municipalité, et donc adaptées au contexte local.

4. De même d'ailleurs que pour les quartiers ruraux de Rouyn-Noranda (voir note 3).

Où se procurer ce portrait?

*Centre de documentation
Agence de la santé et des services sociaux
de l'Abitibi-Témiscamingue*

*1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : (819) 764-3264, poste 49209*



*Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue*

Québec 



Municipalité de
Duparquet

Centre de santé et de services sociaux
des Aurores-Boréales

